

pays devrait montrer qu'il est déterminé à apporter une contribution vraiment solide aux défenses alliées et prêt à investir les ressources nécessaires.

L'augmentation des Forces canadiennes en Europe jusqu'à concurrence de 10 000 militaires ne modifierait pas de façon importante l'équilibre militaire Est-Ouest en Europe. Toutefois, l'augmentation de la capacité militaire canadienne en Europe serait plus valable que les simples données sur la main-d'oeuvre semblent indiquer, surtout si le Groupe-brigade était équipé d'un ensemble puissant d'armes modernes. L'OTAN disposerait d'une formation militaire forte et équilibrée capable d'action soutenue, plutôt que d'un corps dont l'effectif est incomplet et qui ne suffit pas à sa tâche actuelle. Les commandants militaires alliés ne considéreraient certainement pas comme négligeable une telle amélioration.

En outre, l'augmentation des troupes canadiennes serait une preuve très claire de la volonté du Canada de partager pleinement le fardeau de la défense alliée. Cette mesure encouragerait les autres membres de l'alliance à maintenir et à renforcer leurs propres efforts en matière de défense et améliorerait par le fait même la cohérence et la force collective de l'Ouest. Elle éliminerait également certaines critiques dont le Canada fait actuellement l'objet parce qu'il consacre moins de 2 pour cent de son produit national brut à la défense. Comme l'indique le tableau ci-dessous, tous les alliés de l'OTAN, à l'exception du Canada, de l'Islande et du Luxembourg, consacrent plus de 2 pour cent de leur produit national brut à la défense. La plupart dépensent de 3 à 5,5 pour cent et le Canada vient au treizième rang pour ce qui est des efforts en matière de défense.

Le maintien d'une force efficace et bien équipée en Europe renforcerait également l'impression qu'ont nos alliés de la bonne foi du Canada. Il permettrait à notre pays d'avoir plus de poids dans les consultations entre les alliés de l'OTAN et entre l'Est et l'Ouest. Cela pourrait renforcer l'influence du Canada lorsqu'il demande de nouvelles initiatives relatives au contrôle des armements et au désarmement, tout en nous apportant des avantages dans les négociations vitales entre les alliés sur des questions telles que le commerce et l'énergie.

L'augmentation de la Force canadienne en Europe permettrait en outre d'asseoir l'ensemble de nos efforts en matière de défense sur une base beaucoup plus solide et axée sur le combat. Ainsi, le Groupe-brigade stationné en Allemagne serait grandement renforcé, et le Commandement de la Force mobile pourrait fournir davantage d'unités de remplacement entraînées pour satisfaire les exigences du roulement. Cette question est traitée plus en détail dans le prochain chapitre qui traite du Commandement de la Force mobile.